

ses repères.  
e dans son

voit mourir  
er quelque  
l'ont laissé  
d'un hiver  
se révolter  
ami, balbu-  
souvenant  
istes », faux  
aujourd'hui.  
le sud, se  
sa femme  
plus voir,  
tours dans  
amoureux,  
mille de Léa.  
ur la route,  
enirs, refait

ble à Paris,  
que par le  
à Valence,  
une prosti-  
ert plus en-  
evée. Il est  
vadrouille,  
vers le so-  
ille avec un  
, et c'est la  
a, un jeune  
lequel il se

titre le dit  
ur des lais-  
ngue, l'al-  
iser-aller, la  
ter un être  
est raconté  
n'a pas ré-  
est mis dans  
me il le dit  
ires réelles  
ec sérieux,

che, frappe  
a pu se dé-  
onde? Voilà  
apparence  
e célinienne  
produit une  
es titres de  
euses Série  
té de com-  
Brel ou à la  
la grandeur  
és au temps  
dure qu'une  
espoir : « La  
s »,

romantiques,  
eur, comme  
à la fin d'un  
e tendresse  
soleil noir,

de Izzo

# Le retour de l'Abyssin

Il avait triomphé avec un roman historique sur l'Éthiopie au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il revient sur ce bout de continent où s'ensablent les meilleures causes. La scène se passe de nos jours en Érythrée.

PAR CLAUDE ARNAUD

**O**n parle peu de l'Érythrée, cette virgule de hauts plateaux qui isole l'Éthiopie de la mer Rouge. Il faut des tirs de mortier pour nous rappeler l'existence de ce Vietnam africain dont les habitants racés et opiniâtres résistèrent aux troupes de Haïlé Sélassié puis de Mengistu, et sont de nouveau en guerre contre le frère ennemi éthiopien, comme pour ne pas perdre la main.

« Les causes perdues » campent dans ce pays extrême, en 1985, lors d'une famine entretenue par l'Éthiopie marxiste, et que vient combattre une escouade de « French doctors ». Hilarion Gregorian voit débarquer ces nouveaux « missionnaires » avec le scepticisme inhérent à l'héritier d'une vieille famille de commerçants arméniens, d'avance prête aux compromis. Né à Asmara, ce marchand d'armes à la retraite cohabite avec un régime qu'il n'aime pas, mais qui lui laisse ses lambeaux de faste. D'expérience, il sait que le négus rouge fera tout pour affa- ▶▶▶

## Jean-Christophe Rufin

Rufin parle d'expérience : il a mené plusieurs missions en Éthiopie dans les années 80 pour le compte d'associations médicales. Auteur de plusieurs essais sur l'aide humanitaire, il s'est fait connaître avec « L'Abyssin », récit d'une expédition diplomatique dans cette même région au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il revient par ailleurs sur les effets pervers des interventions humanitaires – en soulignant cette fois leur utilité – dans la revue *Le Débat*.



Jean-Christophe Rufin